

PRIX art ensemble

LE PRIX ART ENSEMBLE EST RECONDUIT POUR UNE TROISIÈME ÉDITION

Pour une troisième édition, la Délégation en France de la Fondation Gulbenkian s'associe au CENTQUATRE-PARIS pour le Prix Art Ensemble qui soutient et accompagne des projets artistiques dans le domaine des arts collaboratifs.

Le programme souhaite valoriser et soutenir les projets collaboratifs dans tout l'Hexagone en appréhendant toujours plus les spécificités et enjeux d'un contexte francophone plutôt qu'anglo-saxon et mettre en lumière le vocabulaire et concepts utilisés à la fois par les artistes et les actrices et acteurs institutionnels.

Ce programme a pour objectif de soutenir, récompenser et valoriser les artistes qui investissent le domaine de la conception et de la mise en œuvre de projets d'**art collaboratif**, d'**art participatif** (participatory art), de **faire ensemble**, de pratiques artistiques pour l'**inclusion sociale**...

L'édition #2 fut un succès : 110 candidatures, 10 projets présélectionnés et 3 équipes lauréates. Le suivi de recherche de **Sarah Montero**, chercheuse et maître de conférence en géographie à l'Université Bordeaux Montaigne, a notamment permis de mieux appréhender et définir la réalité et les pratiques des artistes investi-es dans des projets de co-création.

Cette troisième édition entend soutenir davantage les lauréat-es dans leurs **processus créatifs**. Un accompagnement sera ainsi proposé à chaque artiste lauréat-e pour un soutien dans la réalisation de son projet.

Le programme se présente sous forme d'un Prix **récompensant 3 projets pilotes en vue de leur développement. Il est doté d'un montant de 10.000€ TTC par projet lauréat.**

Le Prix est centré sur les propositions intervenant dans le champ des arts visuels au sens large avec la possibilité d'interaction avec d'autres pratiques artistiques.

Construit en s'appuyant sur les expertises des deux structures, le programme réunit les projets candidats suite à un appel à projets publié le **25 mars 2025**. Un jury constitué d'expert-es et d'artistes choisira trois lauréat-es dont les projets interviennent sur le territoire français. Une journée de remise des prix sera organisée au CENTQUATRE-PARIS. La troisième édition du programme se conclura par une présentation de l'avancement des projets lauréats en 2026.

Contacts

Fondation Calouste Gulbenkian
Délégation en France
Ophélie JULIEN-LAFERRIÈRE
cheffe de projet
o.julien-laferriere@gulbenkian-paris.org

CENTQUATRE-PARIS
Martin Colomer-Diez
directeur de l'ingénierie culturelle
m.colomer-diez@104.fr

Diane CLAUDE
cheffe de projet
d.claude@104.fr

Jeanne Clavel
responsable du service de presse
j.clavel@104.fr

Les arts collaboratifs : l'art comme vecteur de changement sociétal

Les arts collaboratifs reposent sur l'intervention par laquelle l'artiste va impulser une première dynamique auprès de et avec un groupe cible, quel qu'il soit : social, professionnel, territorial. Cependant, il ne s'agit pas d'une simple activation d'un dispositif préconçu par un·e ou plusieurs artistes mais d'en partager la responsabilité créative avec un groupe.

Le projet artistique est inspiré et défini par le résultat de l'interaction sociale. Il doit mobiliser des personnes vers un but commun, pouvant mener à des transformations sur le groupe et / ou le territoire, en fonction du contexte dans lequel il s'inscrit. L'interaction entre les différentes parties prenantes est inhérente au projet artistique.

Comme résultat, plutôt qu'une œuvre, c'est le processus relationnel même entre les participants qui doit avoir produit des effets de transformation sur le groupe et / ou sur le territoire.

L'émergence des pratiques artistiques collaboratives ou participatives, ainsi que les pratiques artistiques pour l'inclusion sociale sont devenues un terrain d'action privilégié pour de nombreux acteurs du monde muséal mais aussi du monde associatif et de la philanthropie.

Innovants, ces projets ont pour objectif l'amélioration des pratiques en « art social » et interrogent les dynamiques qui entravent, aujourd'hui encore, l'accès à la culture au plus grand nombre.

Les artistes participant·es seront également invité·es à réfléchir à la durabilité de leur démarche en matière de développement humain, social et environnemental.

En outre, sur le plan conceptuel, le programme ambitionne de donner une place privilégiée à la dimension artistique des arts collaboratifs, comme discipline artistique à part entière, alors que le concept est trop souvent relégué au seul champ socio-éducatif. L'art et les artistes apparaissent au cœur du dispositif. Il s'agit en outre de donner une plus grande légitimité à cette notion en Europe.

Les objectifs du programme visent notamment à :

- **Soutenir les efforts de démocratisation culturelle** et contribuer à l'amélioration des pratiques en cours
- **Stimuler la recherche et le savoir-faire** dans le domaine de la conception et de la mise en œuvre de projets **d'art collaboratif, d'art participatif, des pratiques artistiques pour l'inclusion sociale**
- **Stimuler les débats conceptuels sur la notion d'art collaboratif** afin de diffuser plus largement le concept en France et en Europe
- **Promouvoir l'innovation sociale** dans l'évolution et la durabilité de la démocratisation de la culture
- **Encourager les arts et la création** pour repenser les défis sociétaux contemporains et proposer des solutions durables
- **Faire rayonner et encadrer notre programme dans le cadre des Objectifs de Développement Durable 2030 des Nations Unies** (ODD : Éducation de qualité ; ODD 5 : Égalité des sexes ; ODD 10 : Inégalités réduites ; ODD 11 : Ville et communautés durables ; ODD 16 : Paix, justice et institutions efficaces)

La création de ce programme et les Prix distribués visent ainsi à une meilleure connaissance et diffusion de la notion d'art collaboratif en France.

Cette troisième édition sera l'occasion de poursuivre la réflexion initiée en 2022 et poursuivie avec l'édition #2 et de tenir des débats entre une pluralité de contributeurs (artistes, chercheur·es, élu·es, directeur·rices d'institutions, etc.) permettant d'aboutir à une définition conjointe des pratiques artistiques collaboratives.

Calendrier prévisionnel

Du 25 mars au 11 mai 2025

Phase de candidature

25 juin 2025

Jury de sélection et remise des prix au
CENTQUATRE-PARIS

Courant 2026

Restitution des projets lauréats

Les partenaires

La Fondation Calouste Gulbenkian – Délégation en France

La Fondation Calouste Gulbenkian, établie à Lisbonne en 1956 par volonté testamentaire de Calouste Sarkis Gulbenkian, mène des activités dans le domaine des arts, des sciences, de l'éducation et du développement humain.

La Délégation en France de la Fondation Gulbenkian, antenne européenne de celle-ci, s'investit particulièrement dans le domaine des arts et de la culture, des arts sociaux et de l'économie sociale, des partenariats avec la société civile ainsi que de la diffusion de la langue portugaise.

Ces actions se concrétisent par la coproduction d'expositions, un appel à projet d'exposition annuel destiné aux institutions artistiques françaises souhaitant présenter des artistes portugais des arts visuels au sein de leur programmation, l'organisation de rencontres et de débats tout au long de l'année, des partenariats avec des organisations de la société civile, et la mise à disposition d'une importante bibliothèque de langue portugaise.

La Fondation Gulbenkian a fait de la recherche de nouveaux modèles d'inclusion sociale et de la promotion des arts pour l'intégration des communautés vulnérables une priorité, particulièrement depuis 2013 au Portugal à travers son programme PARTIS (Pratiques artistiques pour l'inclusion sociale) et au Royaume-Uni avec un prix pour les institutions artistiques (The Award for Civic Arts Organisations).

Le CENTQUATRE-PARIS

Le CENTQUATRE-PARIS, établissement culturel de la ville de Paris, est un lieu de résidences et de production pour les artistes du monde entier. Pensé comme un abri des esthétiques artistiques et culturelles, élaboré sous des formes coopératives, il donne accès à l'ensemble des arts actuels par une programmation résolument populaire et contemporaine.

C'est aussi un lieu à vivre avec des commerces et des espaces consacrés aux pratiques artistiques amateurs, à la petite enfance et à l'innovation avec le 104factory son incubateur de start-up innovantes dans le champ des industries culturelles et créatives. Par sa politique des publics, en appui sur ses choix artistiques, le CENTQUATRE-PARIS s'engage pour l'accessibilité de toutes et tous aux temps et espaces d'expression d'un mode de vie culturel. Situé au cœur d'un quartier populaire, il porte son action dans le cadre plus général du Grand Paris.

Le CENTQUATRE-PARIS, en appui sur sa programmation et les équipes artistiques en résidence, développe une action territoriale large et durable avec de nombreux partenaires (associations, centres sociaux, établissements scolaires et universités notamment) avec lesquels il imagine chaque année des programmes d'envergure tel que le FORUM.

Retour sur l'édition #2

Camille Juthier

« Les Oiseaux Chantent Pour Les Fleurs ». Et Moi, Je Fais Des Calins Aux Arbres Avec Mes Oreilles.



© Camille Juthier – Les Oiseaux Chantent Pour Les Fleurs

L'objectif de ce projet est de créer un espace sensoriel avec les élèves d'une classe Ulis et différent·es intervenant·es scientifiques ou thérapeutes. Ensemble, ils et elles ont exploré l'héritage des approches artistiques développant une dimension thérapeutique, comme celles de **Lygia Clark**, **Pauline Oliveiros** ou **Fernand Deligny**, et ont pris pour appui leurs démarches empruntées de la pédagogie populaire. Cet ancrage

dans le dispositif Ulis, leur a fait mettre au centre les questions d'inclusion et de respect des différences, de soin porté aux autres et aux espaces.

Le projet se déroule dans un collège, situé dans la ville de Saint-Soupplets en Seine-et-Marne, village rural dans la zone d'attraction de Paris et bordé par une forêt. L'artiste s'est questionnée sur la manière dont ce territoire aux aspects antagonistes agit sur l'imaginaire des élèves. Toutes et tous ont exploré la forêt à l'écoute des langages d'autres espèces : comment pourraient-ils enseigner, inspirer de nouvelles manières d'être au monde, de collaborer, de ressentir ? Puis, ils et elles ont observé le collège et leur environnement d'apprentissage, les architectures et les mobiliers, les lumières et les matières : quels effets ont-ils sur les corps ?

À partir de ces expériences, ils et elles ont créé dans le collège une installation hybride entre architecture et forêt, un espace qu'ils et elles imaginé et réalisé à partir de divers glanages. Des gestes performatifs inspirés des méthodes somatiques y ont été expérimentés, pour entrevoir comment le langage corporel peut aider à faire groupe. Toutes et tous ont été invités à filmer ce qui leur semblait important à retenir à chaque étape du travail pour constituer une partie documentaire. Ces expérimentations ont abouti à un moment de tournage d'une fiction dans l'installation.

Pour en savoir plus : [Camille Juthier](#)

Margaux Dzuilka et Maya Gering

On ne peut pas couler



© Maya Gering et Margaux Dzuilka – On ne peut pas couler

Essia, Facia, Claudine, Anaïs, Cyndie, Maïmouna & Juliette auraient aimé ne rien avoir en commun. Pourtant, du jour au lendemain, leurs quotidiens se sont trouvés rythmés par les mêmes rituels, les mêmes peurs, les mêmes colères.

On ne peut pas couler est un court-métrage documentaire animé, né d'un processus collectif. Ce projet donne vie aux récits méconnus des mères, femmes et sœurs de détenus, à travers un montage de témoignages audios, d'illustrations animées en 2D, inspirées

de leurs propres créations et de fonds aquatiques faits avec de l'encre aquarelle.

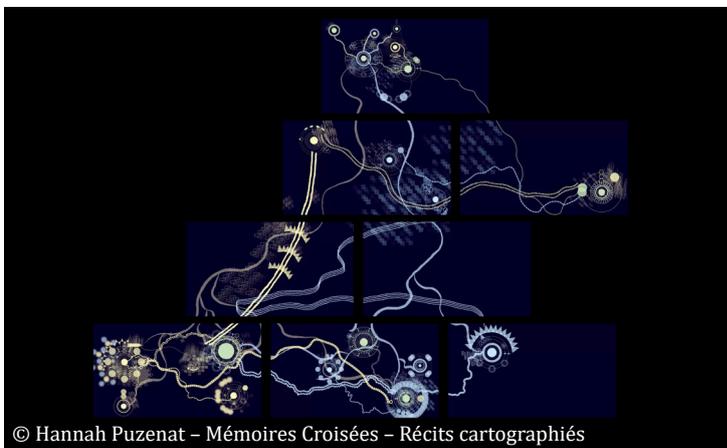
Charge administrative, coût des avocats, gestion du linge, galères des transports... Toutes ont dû réorganiser leur vie autour de la détention. Toutes ont appris à apprivoiser l'angoisse et à composer avec une culpabilité tenace, celle de n'avoir su protéger leurs proches. Affronter aussi le regard des autres, jusqu'à ces voitures qui ralentissent devant la prison pour pointer du doigt "ces mauvaises mères", "ces femmes de délinquants". Surmonter, aussi, les humiliations de l'administration pénitentiaire, des fouilles des sacs aux palpations physiques. « C'est comme si on ne valait rien du tout et que nous aussi, on devrait nous mettre en prison. » Les mots de Juliette résonnent avec le vécu de toutes les autres.

Ce film est une prise de parole collective, un espace de résistance et d'émancipation. En façonnant le récit, en mêlant leurs voix et en produisant les images, ces femmes transforment leurs expériences individuelles en combat commun. On ne peut pas couler est une œuvre construite avec elles et pour elles toutes, pour briser le silence et faire exister ces histoires ailleurs qu'à l'ombre des parloirs.

Pour en savoir plus : [Home - Maya Gering](#) et [Margaux Dzuilka - Paris | about.me](#)

Hannah Puzenat

Mémoires Croisées – Récits cartographiés



© Hannah Puzenat – Mémoires Croisées – Récits cartographiés

Mémoires croisées – Récits cartographiés est un projet artistique qui explore la mémoire, l'identité et la transmission. En tissant des liens entre récits personnels et histoire collective, ce projet invite les participantes à explorer de nouvelles façons de concevoir et de représenter un parcours de vie, à travers la cartographie sensible et évolutive.

À partir de témoignages, d'archives et d'une réflexion sur la représentation de son histoire, chaque participante crée une carte et une géographie personnelle où se mêlent passé et présent. À travers

le dessin, l'écriture, le collage et l'exploration numérique, elles inventent de nouvelles formes et de nouveaux signes pour construire ces cartes mémorielles.

Ce projet interroge notre manière de nous approprier notre histoire et de la relier à celle des autres, en cartographiant l'intime et en faisant dialoguer les trajectoires individuelles dans une œuvre collective.

En collaboration avec ces femmes, l'objectif est de créer un nouveau langage pour retracer ses origines, les relier à celles de son entourage et se réapproprier son histoire par l'écriture d'une nouvelle carte, pour donner lieu à une projection croisée de ces cartes imaginaires, révélant des territoires en mouvement, et l'invisibilité de ces traversées.

Pour en savoir plus : [Hannah Puzenat | Artiste](#)